

Zeitschrift: Les cahiers des Musées de Môtiers
Herausgeber: Musée Jean-Jacques Rousseau
Band: - (1985)
Heft: 3

Artikel: Atelier du pendulier-paysan Albert Bernet
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1084281>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



sez rares en pays de Neuchâtel. Une étude de feu Maurice Boy de la Tour, inédite, et datant de 1919, intitulée "Histoire d'une maison à Môtiers ou la maison Perrod Baillods et ce qu'il en advint," a résolu en grande partie cette énigme. "On prétend, écrit M.Boy de la Tour, qu'Adrienne Girardier, soeur de Frédéric-Auguste (propriétaire du rural dès 1783), faisait de la sculpture un de ses délassements et il est possible que ce soit elle qui ait taillé quelques-unes de ces têtes et esquissé à coups de ciseau ces armes (celles des Baillods et des Boy de la Tour)."

Comme le souligne Jean Courvoisier, "turbans animés d'une fleur, couronne

antique, coiffures chargées de raisins, de feuilles ou de fleurs, voire une barbe et une chevelure abondantes caractérisent ces masques taillés à grands traits, de manière presque caricaturale." Etonnantes de prophétie ces masques du XVIII^e siècle qui animent les murs d'un bâtiment devenu, deux siècles plus tard, une maison de la culture et des arts...

Atelier du pendulier-paysan Albert Bernet

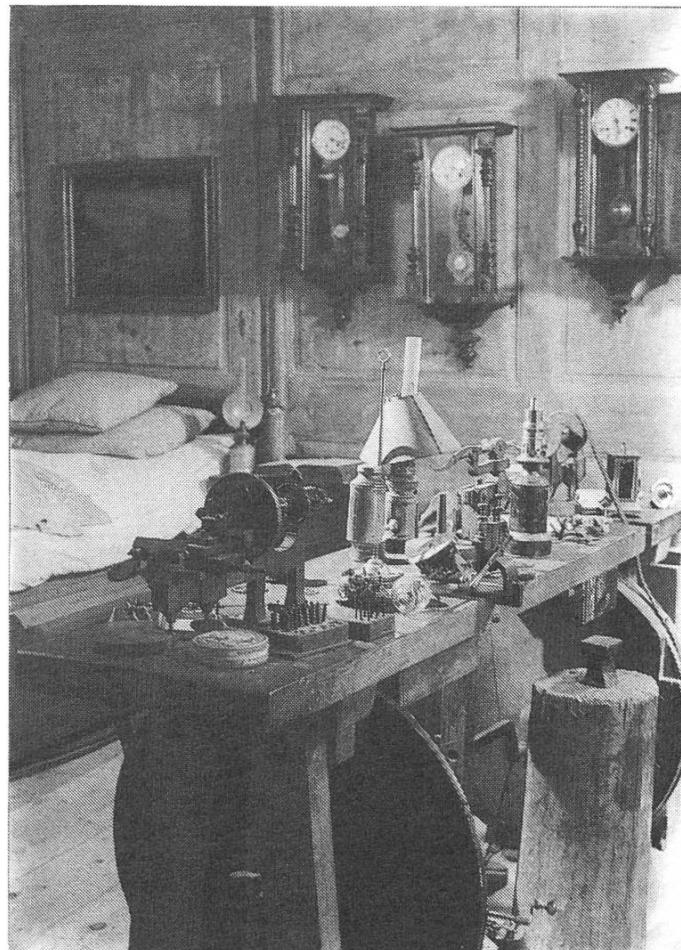
Né en 1881 d'un père horloger et agriculteur, Albert Bernet, décédé en 1967, fut un des tout derniers montagnons de l'arc jurassien à exercer le double métier de pendulier-paysan. Il passa toute sa vie dans la ferme familiale de la Jotte-du-Milieu sur Travers, partageant son temps et son talent entre l'établi et l'étable! Au demeurant, cette dualité est parfaitement illustrée par le film tourné en 1962 chez le "Père Bernet" par le cinéaste Henry Brandt, "Les hommes de la montagne". Le Musée régional en conserve une copie en couleur sonorisée.

Peu après la mort d'Albert Bernet, le Musée régional d'histoire et d'artisanat du Val-de-Travers lança une souscription publique en vue de racheter dans son intégralité l'atelier de la Jotte-du-Milieu et de le reconstituer fidèlement dans la maison des Mascarons. Ce qui fut fait au printemps de 1970, donnant ainsi naissance à la première salle d'exposition permanente du nouvel habitacle môtisan du musée, établi jusqu'alors, et depuis 1859, à Fleurier.

Un atelier servant à la fois de lieu de travail (avec ses établis, ses layettes, ses tours, ses appareils manuels et sa panoplie d'outils); de lieu de repos (avec son lit et sa bible); de lieu de restauration (avec sa chaise, son assiette, ses couverts et sa bouteille de gros rouge); enfin de lieu de détente (avec son vieux phonographe et sa "discothèque" hétéroclite!)

Un atelier qui n'a pas connu l'électricité, remplacée par les quinquets à pétrole pour l'éclairage et par l'énergie humaine pour l'entraînement des appareils.

La présence de plusieurs pendules, dites régulateurs, contre les murs ne doit pas induire le visiteur en erreur: le "Père Bernet" réparait ce type de mouvements, mais ne les confectionnait pas! Sa spécialité était la création de pendules neuchâteloises d'excellente qualité et fort recherchées. Il en fit une centaine et demie durant les 86 ans d'une existence bien remplie de célibataire endurci et d'original anticonformiste, adversaire invétéré de la technique moderne.



Bistrot à absinthe (début du XX^e siècle).

Le Val-de-Travers passe à juste titre pour être le fief historique de l'absinthe, même si on ignore encore qui des demoiselles Favre, du docteur Pierre Ordinaire ou de la mère Henriod a été l'introducteur de la première recette de cette "fée verte" devenue aujourd'hui un mythe qui colle à la peau des Vallonniers comme une sangsue tenace.

Faut-il rappeler l'acceptation populaire, en 1908, d'une initiative visant à l'introduction dans la constitution fédérale d'un trop célèbre article 32ter interdisant tout à propos de cette boisson, sauf de la... boire? De ce fait, depuis trois quarts de siècle, l'absinthe est entrée dans la clandestinité avec son cortège de distillateurs non patentés, de descentes de la Régie fédérale des alcools, de procès spectaculaires et autres conséquences dues à l'irrespect de la légalité. Bien entendu, il n'appartient pas au Musée régional de prendre position pour ou contre la réhabilitation de cette liqueur, accusée de tous les maux au début du